

Quand les Oiseaux jouent Les Marrons du Feu

C'est à un spectacle totalement atypique auquel les amateurs étaient conviés à l'Ecole nationale de musique, de danse et de théâtre avec une pièce de Musset, « Les Marrons du feu », mise en scène par le Théâtre des Oiseaux.

Le directeur de la troupe Bernard Martin y mêle la musique, la danse, le cirque et la prestidigitation, pour le plus grand bonheur du spectateur. On rit, on s'amuse, on s'émerveille. Pourtant, c'est un drame : celui d'une rupture entre un homme et une femme. Elle est amoureuse mais lui s'est lassé depuis longtemps, malgré les belles paroles qu'il lui prodigue. Selon la tradition, elle va demander à un autre homme amoureux d'elle, de tuer le traître.

Les trouvailles font continuellement rebondir l'action, du petit page effronté à l'aubergiste dont le commerce est représenté par un tonneau qui se déplace... tout seul, en pas-



■ Une joyeuse troupe.

sant par les musiciens, les équilibristes ou l'étoffe représentant la mer que les comédiens agitent pour marquer le naufrage qui ouvre la scène. Quand, énervé, le principal protagoniste lance une bouteille à la tête de l'aubergiste, geste qui causera la mort du tenancier, c'est un effet de ralenti qui tient la salle en haleine, comme ces accidents que l'on passe et repasse à la télévision.

Cette pièce s'inscrit dans le cadre de la semaine du théâtre. L'espace culturel le Chaplin a proposé en parallèle « Les Enfants du Paradis » de Marcel Carné. Quant à Bernard Martin qui est en résidence à l'ENM, il a présenté également avec ses élèves « Le Tableau des merveilles » de Jacques Prévert. Une vingtaine de comédiens de tous âges avaient planché sur ce thème depuis octobre.



■ Pitreries et équilibre.